

Sous-section 2.—Progrès de l'industrie minière en ces dernières années.

Croissance, 1922-26.—Le grand essor de l'industrie minière du Canada au cours de l'après-guerre est bien illustré par les statistiques figurant au tableau 6. Entre 1922 et 1929, la production a augmenté de 72 p.c., les immobilisations de 76 p.c., le personnel de 53 p.c. et les salaires de 65 p.c. C'est le groupe des métaux qui accuse l'accroissement le plus important, le chiffre de production ayant augmenté de 170 p.c. avec des augmentations proportionnelles en immobilisations et en personnel. Au cours de ces huit années, la construction s'est activée, comme l'indique le développement des industries occupées à la fabrication d'ouvrages en argile et autres matériaux de construction; la production de ce groupe a augmenté de 47 p.c. au cours de cette période, l'accroissement étant beaucoup plus élevé encore pour le ciment, le gravier et la pierre que pour les ouvrages en argile. Le groupe des métalloïdes s'est par contre maintenu relativement stationnaire pendant cette période de grand essor, ce qui est attribuable au fait que les charbonnages qui constituent la position prédominante de ce groupe n'ont pu se développer à l'instar des autres, vu la concurrence des huiles combustibles et de l'énergie hydro-électrique.

Développement depuis 1929.—Depuis 1929, l'industrie minière du Canada a souffert des perturbations économiques mondiales qui ont si grandement affecté tous les pays. La dépression a été accompagnée d'un déclin violent des prix de la plupart des principaux métaux, spécialement du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent. Dans le cas de l'or, d'un autre côté, depuis 1931 le prix a dépassé d'environ 69 p.c. son ancien étalon. Sous l'influence de ces changements de prix, la valeur de la production nette des industries minières métalliques a décliné de 27 p.c. de 1929 à 1932, avec une diminution de 29 p.c. dans le nombre d'employés, et de 30 p.c. dans le chiffre des salaires et gages. Mais comme la hausse de l'or en stimulait la production et le rajustement des prix stabilisait les industries des métaux communs, la production métallique montre un bon rétablissement, les ventes nettes en 1934 étant de 14.6 supérieures à celles de 1929, le nombre d'employés, de 9.7, et les salaires et gages, de 1.0. Bien que les statistiques industrielles de 1935 ne soient pas encore établies les chiffres de la production de cette dernière année montrent une expansion continue dans la production métallique. Il n'y a pas de doute que l'or a été un important facteur dans cette plus grande production, grâce à sa production supérieure, à la prime et à son association avec d'autres métaux, spécialement le cuivre. Toutefois, en 1934 et 1935, non seulement l'or mais le nickel, le cuivre, le plomb et le zinc ont été produits en plus grandes quantités que jamais, d'où il s'ensuit que les producteurs de ces métaux sont capables d'opérer profitablement même aux bas prix courants du cuivre, du plomb et du zinc.

Dans les industries métalloïdes les charbonnages ont fléchi à la suite d'une plus faible consommation dans les industries et les transports. Il en a été de même pour l'amiante et le gypse qui ont été affectés par le ralentissement des opérations industrielles et de la construction. Le sel a fait exception à la règle générale et sa production s'est bien maintenue, partiellement à cause d'une plus grande consommation dans certaines industries chimiques. En effet, les ventes nettes de l'industrie de la production du sel se sont accrues chaque année de 1929 à 1932 jusqu'à 23 p.c. au-dessus de 1929. Prenant le groupe des industries des métalloïdes dans leur ensemble, les ventes nettes ont décliné de 32 p.c. entre 1929 et 1932; l'emploiement, de 21 p.c. et les salaires et gages, de 36 p.c. La valeur nette des ventes en 1934 a augmenté de 11.4 p.c. sur le bas niveau de 1932, tandis que durant la dernière année il y a eu tendance à accroître l'emploiement.